Fall of Summer Festival - Jour 1 : SABBAT [Jap] + MAYHEM [Nor] + DESTRUCTION [Ger] + ASPHYX [Nl] + CANDLEMASS [Swe] + ANGEL WITCH [Uk] + DESTROYER 666 [Aus] + GRAVE [Swe] + GAMA BOMB [Irl] + ENDSTILLE [Ger] + ACCUSER [Ger] + PUTRID OFFAL [Fra] : à Torcy,

Ça aurait pu être à la voisine Noise y Hell quand on y réfléchit, mais non, c'est encore à Torcy que l'on retourne pour la seconde édition de l'excellent festival **Fall of Summer** (voir ici pour l'édition 2014 : http://nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=fall%20of%20summ

er&searchphrase=exact)

Tout commence malheureusement sans **BARRABAS**, qui pour faire dans la rime complexe, passe à l'as, à cause d'une interminable file d'entrée fort bouchonneuse, un grand classique dont on n'a malheureusement PAS tiré de leçon, c'est LE gros problème du **Fall of Summer**, on reparle demain de sa logistique parfois très moyenne. Le carcassien en diable **PUTRID OFFAL** (of Summer bien sûr) y a droit aussi pour la plupart du set qui déchire sec de ce que l'on parvient à voir, on essaiera de vous parler des disques récemment sortis car tout ceci fait très envie. **ACCUSER** ne se révèle pas vraiment passionnant, le thrash germain s'expose ici sans vraiment de relief, dommage mais les présents semblent accrocher, tant mieux pour eux. Avec l'apparition des allemands de **ENDSTILLE**, on se rappelle combien ça fait longtemps qu'on n'avait pas vu de corpse paint sur une scène ! Ce n'est pas pour autant que ces messieurs casseront des briques.

Surprise avec les irlandais de **GAMA BOMB** qui, malgré d'horribles gratte et pantalon fluo qui font mal aux rétines, font dans le total revival thrash, un truc qui rappelle **EXODUS** avec le chanteur d'**OVERKILL** plutot rigolo et efficace avec d'incessants clins d'œil aux vieilleries eighties. On note au passage le détail drôle de voir les gens galérer à boire avec leurs cornes de carnaval (cornaval ?) et, soyons généreux, livrons à nos lecteurs une friandise : entendu d'un vigile, parlant d'un bonhomme trimballant un immense godet viking : « tu l'a revu l'autre avec sa cornemuse d'un kilomètre de long ? ». On trouve ensuite **GRAVE** terrible avec son lot de classiques puis les australiens de **DESTROYER 666** motivent visiblement les troupes en démarrant sur les chapeaux de roue avec leur black / thrash destroy. On note une prestation bien plus rock'n'roll qu'au **Wolf Throne 2013**. Tant mieux !

On piaffait depuis des siècles et on les a vus sans toutefois atteindre l'extase car **ANGEL WITCH** et son chanteur, il faut le rappeler sans cesse au cervelet, ne possèderont plus jamais le côté juvénile des disques de l'époque NWOBHM. Ceci dit c'est quand même un petit bonheur que ce concert. De **CANDLEMASS** qu'on a jamais adulé ici, le plus jouissif est la vision des gens qui miment les morceaux comme s'ils étaient sur une scène de théâtre : splendide. **ASPHYX** fait ensuite correctement son boulot de rouleau compresseur death metal, un peu comme **DESTRUCTION** (apres **SODOM** l'année passée, vive le thrash teuton !) qui, sans révolutionner quoi que ce soit, livre un set efficace pendant lequel on éprouve souvent la solidité des pauv' cervicales.

Décevante expérience que **MAYHEM** live, pour un first time, le groupe toujours quasi progressif est, ok, mené par une voix extraordinaire, dommage que les simagrées scéniques livrées avec gâchent souvent le spectacle qui nous fait devenir shakespearien : souvent *beaucoup de bruit pour rien* là-dedans. A bloc de batterie en façade, adieu le reste, le cinémayhem est parfois très mansonien, zappons : on attendait la Mort incarnée, pas un groupe de plus. « Allez on va aller

voir des japonais en string » est l'intro entendue au vol avant le set de **SABBAT** qui, mis à part le côté amuseurs publics involontaires, est un putain de groupe de metal qui délivre une setlist tonitruante et punky, **VENOM**-like à fond les ballons, ponctuée par les hilarantes interventions de **Gezol** dans son incroyable japanglais. Vite au lit mes agneaux, le deuxième jour commence - invraisemblablement - tôt, le retour sera difficile de Paris. A suivre !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.